

## COMPTE RENDU RESUME DES DEBATS

Lors de la séance de clôture, le 8 septembre 1969, au Théâtre monumental du Musée de l'Ermitage, à Léninegrad, ont eu lieu les discussions sur le thème du colloque « Monuments de la culture et Société ».

Mme Marika Hausen (Finlande) rappelle l'importance que présente la conservation du milieu et de l'environnement pour la protection des monuments. Les spécialistes du monde entier se préoccupent aujourd'hui de ce problème. L'expérience des spécialistes de l'Union Soviétique en ce domaine présente un intérêt particulier. Mme Hausen informe les participants des travaux d'un groupe de spécialistes finlandais. Dans son pays, il n'existe pas d'Institut spécialisé pour la protection des monuments et c'est pour cela qu'a été constitué ce groupe qui comprend des membres du personnel scientifique des Ecoles Supérieures de toute la Finlande. Ce groupe est formé de sociologues, d'économistes, de psychologues, d'architectes, de représentants des organismes administratifs des villes et des agglomérations rurales. Mme Hausen attire l'attention des participants sur la nécessité de préserver les eaux et l'atmosphère contre les pollutions biologiques. Elle analyse ensuite les problèmes du tourisme, entre autres, le tourisme de masse et le tourisme dans les pays en voie de développement.

M. I. Sédei (Yougoslavie) pense que le développement de la culture est directement lié à la protection des monuments. Il dénonce une certaine conception du tourisme qui considère seulement les monuments comme un moyen de tirer toutes sortes de profits des touristes.

M. Deiters (République Démocratique Allemande) présente une analyse détaillée, scientifique, de la notion de monuments et des différents types qu'elle comprend : Il distingue les trois catégories générales suivantes :

- I. Monuments historiques;
- II. Monuments artistiques;
- III. Trésors naturels.

Il n'analyse pas la dernière rubrique parce qu'elle est en dehors du thème de ce colloque. Il juge possible de distinguer dans la rubrique « monuments historiques » les groupes suivants :

- I.1. Monuments de l'histoire nationale;
- I.2. Monuments de l'histoire de la culture;
- I.3. Monuments ethnographiques;
- I.4. Monuments de l'histoire de l'industrie;
- I.5. Monuments de l'histoire des voies de communication;
- I.6. Monuments de l'histoire militaire;
- I.7. Monuments archéologiques.

Chaque groupe a sa propre nomenclature interne. Tous les monuments sont de caractère particulier et différent. Ainsi, les monuments historiques n'ont pas de force émotionnelle propre et, pour cela, ils doivent être accompagnés par des légendes.

Parmi les monuments artistiques, on peut distinguer plusieurs groupes :

- II.1. Monuments d'urbanisme;
- II.2. Monuments des beaux-arts et des arts appliqués;
- II.3. Parcs et jardins.

Lord Euston (Royaume-Uni) présente une communication de M. Daifuku, qui a dû repartir avant la fin du colloque.

M. Daifuku souligne l'importance des problèmes pratiques de la protection des monuments. Il expose comment la modernisation des villes supprime souvent leur ambiance historique, ce qui entraîne, à un certain degré, l'affaiblissement de leur valeur artistique. Ce phénomène a été observé à Paris, à New York et dans d'autres villes encore. La nature elle-même est atteinte par le développement et est altérée par de nombreuses nuisances.

Lord Euston traite quelques problèmes étudiés, dans ce domaine, en Angleterre, particulièrement l'éducation de la jeunesse dans le respect et la compréhension des monuments. Un des moyens de cette éducation est la production du matériel didactique. Il note que le problème de la protection des monuments à Londres est plus ardu en raison de la grande valeur des terrains. Le gouvernement a élaboré une série de mesures protectrices sous la poussée de l'opinion publique; mais, aujourd'hui encore, il lui est très difficile de les mettre en pratique. Il conclut en soulignant combien les problèmes de la conservation d'un site urbain historique ont été, à son avis, bien résolus à Leningrad.

Après les interventions de MM. Jovanovic et Berbenliev, (cfr texte intégral), M. Lorents, Président du Comité Consultatif de l'ICOMOS, indique que ce colloque de Leningrad a permis de discuter un point important de l'activité de l'ICOMOS, c'est-à-dire, ses buts sociaux et éducatifs. Il considère

que l'organisation des réunions par deux, trois ou quatre comités nationaux est une forme progressiste de l'activité du Conseil. Il remercie les comités soviétiques et yougoslaves de la parfaite organisation du colloque et note l'intérêt des réalisations grandioses qui ont été présentées par les spécialistes : Restauration des monuments de Leningrad et des environs.

M. Boskovic, Vice-Président du Comité National Yougoslave de l'ICOMOS, attire l'attention des participants sur l'atmosphère d'amitié et de compréhension mutuelle qui a régné durant ce colloque. Il rend hommage aux dirigeants de l'ICOMOS et entre eux à MM. Gazzola et Lorents et remercie les responsables et les membres du Comité Soviétique pour la remarquable organisation du colloque.

M. Haltourine, Président du Comité National Soviétique, estime que le bilan du colloque est positif, puisqu'il a permis de fixer notre position sur le problème de l'utilisation des monuments pour répondre à de nouvelles fonctions, et constituer un moyen d'information sur les événements de la vie culturelle des peuples sur la mise en valeur des monuments pour l'éducation et la culture. Il exprime l'espoir que l'étude du thème « Monuments et Société » sera poursuivie. Il espère que le Comité Soviétique aura bientôt, à nouveau le plaisir de recevoir une autre manifestation de l'ICOMOS en U.R.S.S.